

Industrie

L'Allier frappé de plein fouet

Le secteur industriel est le plus touché par la crise actuelle, notamment les entreprises liées au secteur automobile, particulièrement mis à mal ces derniers mois.

L'économie bourbonnaise va mal, et avec elle le principal secteur d'activité dans les zones urbaines : l'industrie. À Montluçon par exemple, deuxième bassin économique de la région Auvergne, l'essentiel des usines implantées traitent avec le secteur automobile. Inutile de souligner que ces entreprises ont été parmi les premières à souffrir des conséquences de la crise économique.

Des mesures radicales

Les sociétés Amis et Bréalu ont été les premières à présenter de fortes inquiétudes, avec la mise au chômage partiel de certaines de leurs équipes, conséquence directe de la baisse des carnets de commande.

À Commentry, l'entreprise Forécreu a dû licencier près du quart de son personnel, et les salariés s'y sont mis en grève, inquiets pour l'avenir du site commentrien. Les poids lourds du bassin économique, comme Sagem, ou encore Dunlop, ont mis un terme temporairement aux contrats des intérimaires. Des décisions qui font grincer des dents les syndicats, le secteur de l'interim étant le premier touché par ces décisions.

Enfin, la fermeture annoncée du site de Siemens Building Tech-



Jean-Paul Dufrégne, président du conseil général, s'est rendu chez Amis pour se mettre à l'écoute des problèmes rencontrés par cette société à travers la crise.

nologies de Saint-Victor pour avril 2009, avec suppression de 14 emplois, n'a pas amélioré l'humeur du bassin économique montluçonnois. À Moulins, les salariés de JPN, Potain, et Bosch sont également menacés des conséquences de la crise.

Ceci étant, les entreprises montluçonnoises ne vont pas toutes mal, et certaines ont même ten-

dance à investir.

Ces entreprises qui vont bien

En témoigne la récente de l'arrivée de la société **Promat**. À la clef, ce seront une trentaine d'emplois qui ont vu le jour en ce début d'année, avec une possibilité de développement à 40 salariés dans les trois années à venir. Parmi les

autres entreprises qui se portent bien, le site Saint-Pourcinois du groupe LVMH, qui a annoncé récemment la création de 400 nouveaux postes dans son usine Louis Vuitton. Des arrivées qui soulignent chaque jour davantage la nécessité du développement des infrastructures, comme la RCEA ou le réseau ferré, dont la qualité médiocre handicape lourde-

ment le développement économique bourbonnais.

« Je me bats, et je vais continuer à le faire, pour que le désenclavement ferroviaire de l'Allier devienne réalité au plus vite, » a promis le tout nouveau ministre du travail **Brice Hortefeux** le 16 mai dernier, alors qu'il était venu visiter quelques sites majeurs de l'industrie montluçonnoise.

Les collectivités veulent battre la crise

Mais face à cette période difficile, les collectivités ne sont pas restées inactives. À commencer par l'État, qui fut le premier à débloquer des fonds pour aider les banques à soutenir les entreprises. À Montluçon, une table ronde avec les différents acteurs du monde économique a été organisée par le maire **Daniel Dugléry**, durant laquelle le sous-préfet **Alain Bucquet** a rappelé l'engagement de l'État pour aider les entreprises françaises à traverser cette mauvaise passe.

Par ailleurs, le conseil général est également mobilisé : le président du conseil général **Jean-Paul Dufrégne** s'est rendu mardi matin à l'usine Amis de Montluçon, pour écouter les problèmes rencontrés par cette entreprise en cette période de crise.

PIERRE MAZARÉ